

Nouvelles de l'estampe

254 | 2016

Varia

Actualités

Ouverture de la galerie Anaphora

RÉMI MATHIS

p. 89-91



Entrées d'index

Index géographique : France

Index chronologique : 21^e siècle

Texte intégral

- 1 La galerie Anaphora, spécialisée dans l'estampe, ouvre 13 rue Maître-Albert, dans le Ve arrondissement de Paris. Découverte avec Anne Brasse, artiste et conseillère artistique de la galerie, et Jean-Pierre Coroller, son directeur.

L'estampe n'apparaît pas forcément comme une évidence quand on ouvre une galerie : quel est votre parcours et pourquoi avez-vous effectué ce choix ?

Le choix de la création d'une galerie d'estampes est l'aboutissement

d'une longue histoire qui a commencé le 17 mai 1976, jour de mes 24 ans, et de ma rencontre avec Dominique Sosolic à l'école des arts décoratifs de Strasbourg.

Déjà initiée dans cette école à l'eau-forte et à la lithographie, j'ai découvert alors le burin, puis la manière noire, techniques que Dominique Sosolic m'a incitée à pratiquer après avoir vu mes dessins au crayon. Il m'a montré des gravures d'Yves Doaré pour leur parenté avec mes dessins.

Membre d'Estampe du Rhin de 1977 à 1983, j'ai participé à toutes les expositions collectives de cette association présidée par F. Wohlfahrt.

Partie vivre ensuite à Saint-Mandé, j'ai adhéré à Trace de 1986 à 1992, à l'Estampe d'Aquitaine à partir de 1985 : Michel Wiedemann m'a fait découvrir les œuvres de G. Trignac. J'ai participé à divers salons, biennales et concours jusqu'en 1996 (Pointe et Burin, Artistes Français (médaille de bronze en 1992), Ermont, Bayeux, Chamalières...). Pour diverses raisons – dont mon investissement dans mon métier de professeur – j'ai ralenti ma production de gravures et me suis adonnée à la photographie. Je me suis engagée dans un long travail sur le « temps » depuis 1994.

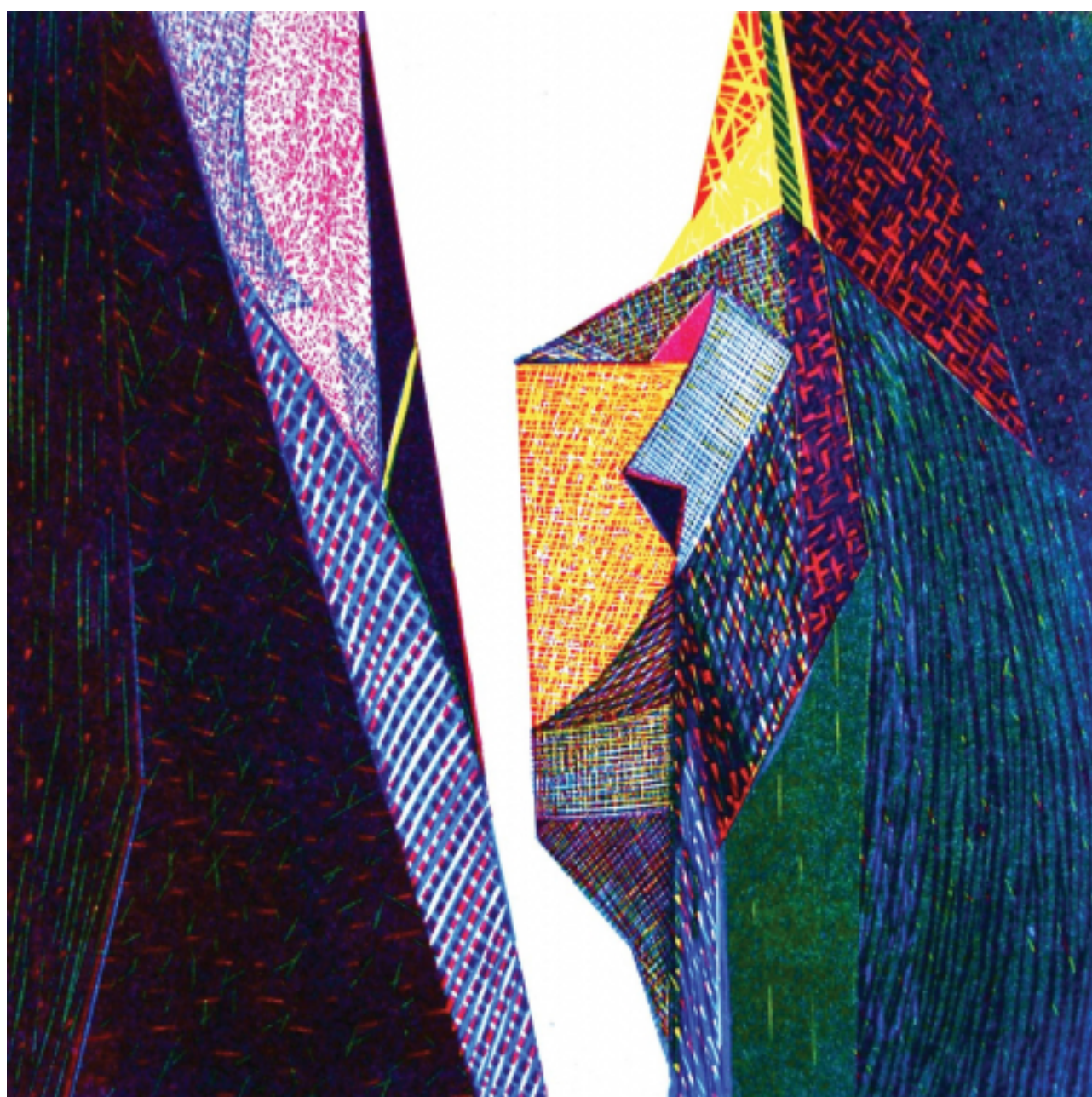
Sans poste à la rentrée 2003, j'ai suivi un stage de gravure ornementale à l'école Boule, sur l'indication de mon conjoint, ciseleur et bronzier d'art. J'ai alors pratiqué le burin, l'onglette et l'échoppe sur laiton pendant une dizaine d'années, sous l'œil bienveillant de M. Robert. Cela m'a permis de découvrir la gravure sous un autre angle que celui de « l'illustration ». Après mon CAP (en 2009) je me suis cependant remise au cuivre. Retraite de l'Éducation nationale, je peux enfin reprendre mes activités artistiques, et le projet de créer une galerie vient de mon conjoint, qui sera en retraite dans un an. Partager deux aspects d'une même passion est un rêve que nous avons la chance de pouvoir réaliser ensemble. Une autre chance est celle de bénéficier des conseils de Michèle Broutta, de sa grande expérience de galeriste et d'éditrice.

Pouvez-vous nous présenter les artistes que vous présenterez ? Comment les choix sont-ils effectués/ quelle est votre ligne esthétique ?

Les dix premiers artistes de la galerie Anaphora ont accepté de participer à notre première édition de gravures : deux portfolios de cinq gravures sur le thème du « Passage ». À deux exceptions près, nous connaissons de longue date ces artistes grâce à des expositions et des rencontres, et leurs œuvres figurent dans notre collection. Mis à part G. Trignac et Y. Doaré déjà cités, Michèle Broutta nous a fait connaître Nathalie Grall, avec qui je partage une grande admiration pour Francis Bacon – sa conception du rôle du hasard et de l'accident dans une œuvre – et un penchant pour le paradoxe du trait gestuel réalisé au burin – combiné à l'eau-forte ou à la manière noire. J'ai

renoué depuis une dizaine d'années avec Erwin Heyn, artiste renommé en Alsace et membre fondateur tout comme moi et Dominique Sosolic d'Estampe du Rhin, il a évolué de l'aquatinte vers la gravure sur bois en couleurs, aux harmonies subtiles. Hélène Nué et ses burins pleins de poésie et de délicatesse, ainsi qu'Hélène Baumel et ses aquatintes bleutées aux matières évanescentes nous ont été recommandées par Éric Robert-Aymé, lui-même excellent graveur. Dans une certaine mesure, je retrouve une préoccupation commune dans les recherches de lumière de Christiane Vielle, côtoyée il y a une vingtaine d'années au SAGA et à la Biennale en Val d'Oise à Ermont. En 2014, nous avons fait la connaissance d'A. Beuchat au Salon Pages et avons été touchés par ses gravures ; et en 2015 à la journée de l'Estampe place Saint-Sulpice, nous avons été séduits par les pointes sèches sur acier, énigmatiques, de Paola Didong.

III. 1. Erwin Heyn, *Sans titre*, trois bois, 150 x 150, 2015. Appartient au portfolio *Passage*, éditions Anaphora



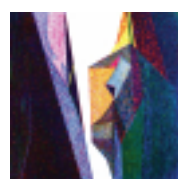
La ligne esthétique de la galerie s'est imposée tout naturellement à nous car elle reflète celle des œuvres de notre collection : des dessins

et des gravures qui révèlent un « monde » qui donne à rêver, un univers artistique personnel traduit dans un langage plastique par une technique parfaitement adaptée aux orientations choisies. Nous avons l'ambition de faire aimer la « belle gravure » qui sait associer tradition et modernité.

Un atelier jouxte la galerie : quelles activités comptez-vous proposer ? Est-ce important que les deux activités se complètent ?

Mon atelier jouxtant la galerie, j'envisage d'organiser des stages d'initiation à la gravure, dans la continuité des activités que j'ai encadrées au dernier collège où j'ai enseigné les arts plastiques de 2004 à 2015, et que j'encadre encore pour cette année scolaire. Éduquer le regard de mes stagiaires grâce à l'analyse – adaptée en fonction de la tranche d'âge – des œuvres exposées à la galerie me paraît judicieux, et permettra aux stagiaires de réinvestir les connaissances acquises et les expérimentations dans leurs futures visites d'expositions, découvertes artistiques, voire dans leurs créations personnelles.

Table des illustrations



Titre

Ill. 1. Erwin Heyn, *Sans titre*, trois bois, 150 x 150, 2015.
Appartient au portfolio *Passage*, éditions Anaphora

URL

<http://journals.openedition.org/estampe/docannexe/image/559/img-1.jpg>

Fichier

image/jpeg, 424k

Pour citer cet article

Référence papier

Rémi Mathis, « Ouverture de la galerie Anaphora », *Nouvelles de l'estampe*, 254 | 2016, 89-91.

Référence électronique

Rémi Mathis, « Ouverture de la galerie Anaphora », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 254 | 2016, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 10 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/559>

Auteur

Rémi Mathis

Archiviste paléographe, conservateur chargé des estampes du ^{xvii}e siècle au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France et rédacteur en chef des *Nouvelles de l'estampe*

Articles du même auteur

À nos lecteurs [Texte intégral]

Paru dans *Nouvelles de l'estampe*, 261 | 2018

In angulo cum libro [Texte intégral]

Ou l'inattendu succès de la lettre d'une estampe, de Hieronymus Wierix à Umberto Eco

In angulo cum libro: the unexpected success of an engraving's letter, from Hieronymus Wierix to Umberto Eco

Paru dans *Nouvelles de l'estampe*, 261 | 2018

Au blason des graveurs [Texte intégral]

Quelques réflexions sur le statut social des graveurs sous l'Ancien Régime à partir de leurs armoiries

At the engraver's arms: thoughts on the social standing of printmakers in early modern France

Paru dans *Nouvelles de l'estampe*, 261 | 2018

Thèses d'État et mémoire universitaire [Texte intégral]

Paru dans *Nouvelles de l'estampe*, 260 | 2017

Un marché d'Alexandre Le Roux pour une estampe de confrérie (Archives nationales, MC, XXIV, 587, 24 avril 1718) [Texte intégral]

Paru dans *Nouvelles de l'estampe*, 260 | 2017

Le papier dominoté [Texte intégral]

De la couverture des brochures aux cartons des collectionneurs

Paru dans *Nouvelles de l'estampe*, 259 | 2017

Tous les textes...

Droits d'auteur



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.